

**PRIX D'ABONNEMENT**  
INVARIABLEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Edition Semi-Quotidienne, 12 mois..... \$3.00  
6 mois..... 1.50  
Edition Hebdomadaire, 12 mois..... 0.50  
6 mois..... 0.25

Pour les Etats-Unis.  
Edition Semi-Quotidienne, 12 mois..... 4.00  
6 mois..... 2.00  
Edition Hebdomadaire, 12 mois..... 2.00  
6 mois..... 1.00

Les frais de port pour le Canada payés par l'Éditeur.  
Il sera chargé 50 centins de surplus par année, à ceux qui ne paieront pas d'avance. Ceux qui veulent discontinuer, doivent en donner avis au moins un mois avant l'expiration du terme de leur abonnement, qui ne sera pas remboursé de six mois, pour l'Édition Semi-Quotidienne et de 12 mois pour l'Édition Hebdomadaire, les arriérés acquittés.

# LE CONSTITUTIONNEL

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE.

BRUNO DUVAL, Editeur-Propriétaire

**ANNONCES.**

Par ligne

Edition Semi-Quotidienne, première insertion, Brevière..... \$0.10  
De insertions subséquentes..... 0.05  
Une colonne pour 12 mois..... 35.00  
Do do 6 mois..... 20.00  
Do do 3 mois..... 15.00

Edition Hebdomadaire, à forfait.....  
Toutes annonces sans conditions, seront insérées jusqu'à contre-ordre à 10 et 15 cts. la ligne. Toutefois pour discontinuer une annonce doit être par écrit.  
Toutes correspondances etc., doivent être adressées au propriétaire du Constitutionnel affranchies et munies d'une signature responsable.

NO. 10 RUE CRAIC.

Feuilleton du "Constitutionnel."

**MADAME DE TRÈVES.**

LX

Prenant alors l'original désormais inutile, il le jeta au feu, fit disparaître dans un tiroir qu'il ferma soigneusement à clef la fiole et les ordonnances, plaça sur une table une feuille de papier ordinaire et contrefaisant son écriture, il écrivit d'un style ampoulé à dessein une lettre ainsi conçue :

"Monsieur le Procureur de la République.

"Certains effroyables forfaits de meurent parfois ignorés.

"De nombreux criminels restent trop souvent impunis.

"Si vous ordonniez l'exhumation du corps de M. le baron Max de Trèves, mort il y a cinq ou six mois au chalet de Lamorlaye, et si des médecins légistes opéraient l'autopsie de ce cadavre, peut-être y trouverait-on la trace indiscutable d'un crime hideux et lâche.

"Si l'on suivait à la piste l'empoisonneur, peut-être arriverait-on bien vite au médecin de qui l'infortuné victime a reçu les derniers soins.

"En vous donnant l'éveil, j'ai fait mon devoir.

"C'est maintenant à la justice que vous représentez de faire le sien, et de traquer le meurtrier au fond des ténèbres où il se cache.

"Agréez, monsieur le Procureur de la République, etc..."

Georges traça une signature illisible, mit sous enveloppe et écrivit cette adresse :

MONSIEUR LE PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE  
"à Beauvais"  
"Oise."

LXI

L'enveloppe fermée, M. de Nerville prit du papier différent, modifia de nouveau son écriture, et rédigea une seconde lettre contenant en d'autres termes la même accusation que la première.

L'adresse aussi fut identique.

Georges plaça ces lettres dans son portefeuille, descendit et gagna le parc où il fit un tour en attendant l'heure du déjeuner.

Cette heure venue, il se trouva en présence de la douairière.

—Qu'as-tu décidé ? — lui demanda-t-elle.

—D'agir sans le moindre retard... —répliqua le misérable— Avant peu ce Lucien d'Harblay ne nous gênera plus... — Il va se passer des choses énormes... quoi qu'il arrive, ne vous étonnez de rien et surtout ne vous troublez pas... —J'ai soin de vous dire ce qu'il faudra répondre si l'on vous interroge...

Après le déjeuner Georges sortit. Il gagna la gare d'Orry-la-Ville et prit le train qui le descendit à Senlis où il resta juste le temps nécessaire pour jeter à la poste une de ses deux lettres.

Ceci fait, il monta dans un train qui le conduisit à Paris où il glissa sa seconde lettre dans la boîte de la gare.

A l'heure du dîner il était de retour au Chalet.

Le soir, vers onze heures, il s'empara comme la veille des clefs de l'appartement de Max et remit la fiole de potions et les ordonnances aux places qu'elles occupaient avant sa visite de la nuit précédente.

—Maintenant — se dit-il ensuite —il ne me reste plus qu'à attendre...

Les deux lettres écrites par M. de Nerville étaient arrivées au parquet de Beauvais.

Quoique les dénonciations fussent quasi-anonymes puisqu'elles portaient des signatures illisibles, le procureur de la République s'en était notablement ému.

Il donna des ordres immédiats pour qu'on procédât à l'exhumation du corps de Max de Trèves, ce corps devant être soumis à l'autopsie, et il décida qu'il se rendrait dès le jour suivant au Chalet afin d'y procéder à un premier interrogatoire.

En conséquence, le lendemain ma-

tin, on se munit d'un fourgon de pompes funèbres et de son personnel, et le procureur de la République, en compagnie de son secrétaire, d'un juge de paix, d'un médecin, de deux agents, etc., se mit en route pour Lamorlaye.

Ces messieurs arrivaient à Chantilly et allaient en repartir au moment où une voiture s'arrêtait à Lamorlaye devant la porte du Chalet.

Il était onze heures du matin.

La douairière et Georges de Nerville déboulaient.

On vint les prévenir que M. Emile Auguy, le notaire demandait à les voir.

La tante et le neveu échangèrent un rapide coup d'œil.

—Introduisez M. Auguy... — dit la baronne au valet de chambre qui sortit aussitôt.

—Que se passe-t-il donc ? — murmura Mme Germaine.

—Je l'ignore, mais cette visite inattendue ne présage rien de bon. On annonce le notaire.

Mme de Trèves et Georges allèrent à sa rencontre.

—Cher M. Auguy — lui dit la vieille dame en souriant, — suis-je assez heureuse pour que vous veniez me demander à déjeuner.

Le nouveau venu avait le visage sombre, l'air contraint et, malgré sa grande habitude des situations difficiles, il semblait gêné.

—Non, madame la baronne... — répliqua-t-il. — Je ne passerai que quelques instants à Lamorlaye...

—Venez-vous nous donner des nouvelles de ma cousine ? — fit Georges en avançant un siège.

—Oui, monsieur.

—Enfin ! — s'écria la baronne avec l'apparence d'une joie vive. — Nous allons donc sortir d'inquiétude... — Vous savez où elle est, cette chère enfant ?

—Je le sais...

—Et vous allez nous l'apprendre ?

—A quoi bon ?... — Mme de Trèves éprouvait l'impérieux besoin de passer une partie de son veuvage dans la solitude... — Elle a été très souffrante, très malade même, mais aujourd'hui elle est remise... — D'ici à quelques jours elle sera de retour à Lamorlaye, et j'ai été chargé par elle de vous en prévenir...

—Ah ! cher monsieur Auguy, quelle excellente nouvelle vous nous apportez ! — dit la douairière avec une apparente effusion. — Nous allons donc revoir Léonide que j'aime comme si véritablement elle était ma fille... Nous allons de nouveau vivre auprès d'elle dans une douce intimité...

Le notaire semblait de plus en plus embarrassé.

Ce fut avec un bégaiement involontaire qu'il répliqua :

—Telle n'est pas l'intention de Mme de Trèves... — Les volontés dont je suis l'interprète ne sont point du tout d'accord avec vos désirs...

Georges pâlit.

—Expliquez-vous, monsieur... — dit sèchement la douairière.

—Je vais le faire, quoique ma mission soit pénible... — Mme la baronne de Trèves, ma cliente, a résolu de se remarier à l'expiration du délai légal...

Mme Germaine pâlit à son tour.

—Se remarier ! — s'écria-t-elle. — Léonide songe à se remarier !...

—Oui, madame, et vous comprenez qu'elle n'admet point la possibilité de vivre avec un nouvel époux dans la famille de son premier mari.

—Il y aurait là, sans contredit, quelque chose de choquant et d'inadmissible.

—En d'autres termes, on nous chasse de cette maison ! — dit la douairière d'une voix sifflante.

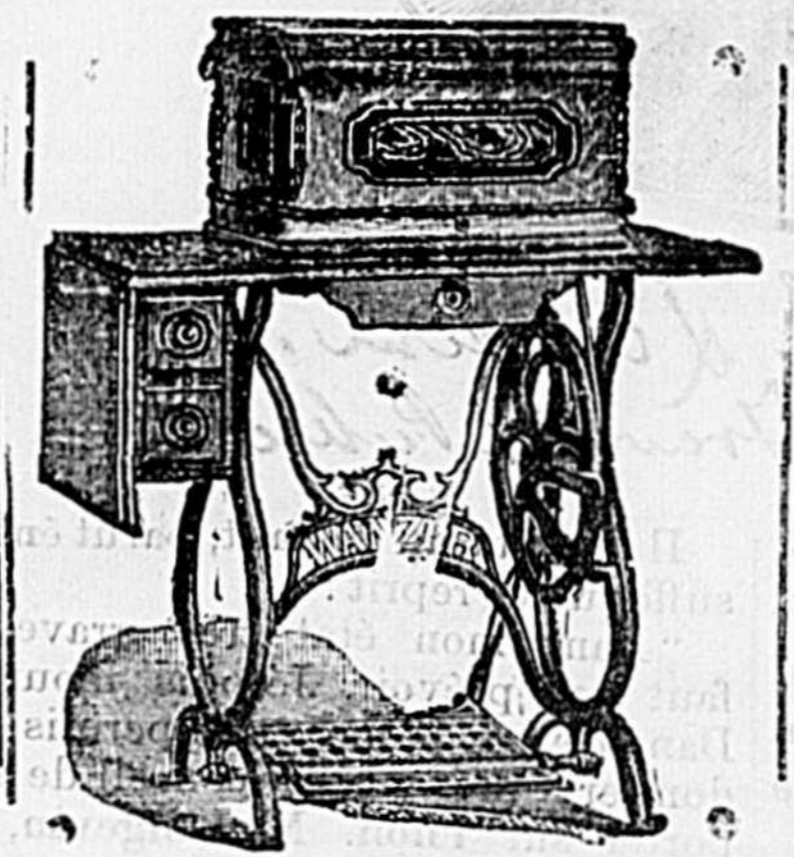
Georges avait reçu le coup sans broncher.

Il comprit que sa tante allait se laisser emporter par la colère.

Il eut peur qu'elle ne commit quelque imprudence, et se hâta de prendre la parole :

(A Continuer)

NOUVEAU WANZER



No. 194  
Rue Notre Dame  
TROIS-RIVIERES.

R. M. WANZER & CO.  
Ont découvert la manière de faire fonctionner leur

Machine à Coudre  
Sans qu'elle ne produise aucun bruit.

CONCOURS  
DES  
MACHINES A COUDRE  
1882

Seule médaille au Canada en compétition avec les premières machines américaines et canadiennes.

1880  
A Montréal, premier prix et diplôme comme le meilleur.

1881-2  
Aucun prix offert à Montréal pour machines à coudre.

1861 à 1883  
Premier Prix partout où des premiers prix étaient offerts.

200 FOIS !!  
Paris, Angleterre, Australie, Dublin, Philadelphie, Montréal, Toronto, etc., etc.

Seule machine en Canada avec bras haut et mécanisme en acier.

GARANTIE POUR 5 ANS.

Coudera depuis la mousseline jusqu'au cuir, de même que le bois ou le plomb.

La machine la plus populaire parmi les canadiens parce qu'elle fait n'importe quelle ouvrage.

U. P. BUREAU & CIE.,  
194 Rue Notre-Dame  
TROIS-RIVIERES.

Pour donner une idée de ce que les Wanzer sont estimés en Canada, la maison Willis & Co, qui représente à Montréal la manufacture de R. M. Wanzer & Co de Hamilton, a fait un contrat de 10,000 Machines.

Le soussigné sollicite respectueusement une visite à son magasin No. 194 Rue Notre-Dame, où il tient un assortiment complet de Machines à Coudre, de la célèbre Manufacture Wanzer & Co, qu'il peut vendre aux prix les plus réduits. Comme on pourra le constater par les prix obtenus, ces machines donnent pleine et entière satisfaction à tous ceux qui en font usage. Toute machine vendue par le soussigné est garantie pour cinq ans. Prendra aussi en échange, des vieux moulins.

U. P. BUREAU & Cie, Agents.

**A VIS.**

Le Soussigné a transporté son bureau comme notaire et agent de la Seigneurie du Cap de la Magdeleine etc, etc en celui de Pierre Desllets, Eueur, notaire, ci-devant office de Ezkiel M. Hart & son, au No 1324 Rue Notre-Dame au Nord-Est des magasins de Lajoie & Frère.

Trois-Rivieres, 18. A. ril 1883

F. LOTTINVILLE

AVIS DE DÉMÉNAGEMENT.

Le soussigné prévient ses nombreuses pratiques qu'il transportera, au

PREMIER MAI PROCHAIN son magasin d'épicerie au coin des rues ST GEORGE & BADEAUX.

Comme par le passé, il tiendra toujours en mains :

EPICERIES,  
THÉ,  
CAFÉ,  
SIROPS,  
SAVON,  
S.C. S.C.

Spécialité de tabac canadien de première qualité.

—AUSSI—  
AVOINE, SON, GAUDRIOLE, S.C. S.C  
Une visite est respectueusement sollicitée.

ONÉSIME DUVAL.  
Trois-Rivieres, 18 avril 1883.—1m.

**A LOUER.**

Le superbe Hôtel situé sur la rue DU FLEUVE occupé autrefois par M. POLIQUIN. Beau site, chambres spacieuses, et étable grande et confortable.

Des chambres peuvent être louées pour un Club ou pour des particuliers. S'adresser à

P. E. PANNETON,  
Banque d'Hochelega.  
3-Rivieres 16 Avril 1883.—2m.

AMELIORATIONS DU HAVRE DE QUEBEC

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées " Soumission pour les TRAVAUX DU HAVRE DE QUEBEC," seront reçues à ce bureau jusqu'à mercredi, le 2me jour de MAI prochain, à 3 heures P. M. inclusivement, pour la construction d'un QUAI AVEC PAREMENTS EN PIERRE et d'une entrée au Bassin-Dock et autres travaux qui s'y rattachent, suivant un plan et spécification que l'on peut voir à ce bureau, où l'on peut se procurer des blancs de soumissions.

Les soumissionnaires sont prévenus que leurs soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur des formules imprimées fournies par la Commission du Havre, que tous les blancs en soient strictement remplis avec les chiffres des prix, et signés de leurs propres signatures.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour \$7,500 fait payable au Ministre des Travaux-Publics du Canada, et la personne à qui le contrat sera accordé doit être préparée à déposer comme garantie entre les mains du Ministre des Travaux-Publics une somme dont les \$7,500 formeront partie, équivalente à cinq cent de cent du montant du contrat, laquelle somme sera restituée si l'entrepreneur n'exécute pas l'ouvrage.

Si un soumissionnaire quelconque refuse d'entreprendre les travaux lorsqu'il sera appelé à le faire, le chèque accompagnant sa soumission sera confisqué, si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Les commissaires ne s'engagent pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

A. H. VERRET,  
Secrétaire.  
Bureau des Commissaires du Havre de Québec, 16 avril 1883.

Les enveloppes contenant les soumissions doivent être endossées: " Soumission pour les Travaux du Havre de Québec," et adressées au Secrétaire des Commissaires du Havre de Québec, P. Q.

**AVIS.**  
Les signatures des soumissionnaires doivent être faites dans leur écriture respective.  
17 avril 1883.—14f.

**A VENDRE.**

Un bel emplacement situé sur la rue de Forges, vis-à-vis la propriété de feu M. Craig Hart.

Conditions faciles.  
S'adresser à  
Madame A. E. Hirt.  
Rue des Forges.  
Trois-Rivieres, 12 F.vrier 1883.

**COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA.**

Les examens annuels pour admission comme Cadet auront lieu le 6 Juin 1883. On pourra obtenir des renseignements en s'adressant au Département de la Milice et de la Défense, Ottawa, 5 Mars 1883. 4m.

L'HUILE ST-JACOB



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND

POUR RHUMATISME,

La Névralgie, Sciatique, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Ésquintache, l'Inflammation du Goulier, Entorses et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Ouïes, pour l'Éclat et les Odeurs, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positive du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE.,  
Baltimore, Md., U. S. A.

Journaux français.

JOURNAUX HEBDOMADAIRES

"Le Monde Illustré" un an.....\$5 40  
" " " " six mois..... 2.80  
"La Presse Illustrée" un an.....\$1.80  
" " " " six mois..... 0.90

"La Revue de la Mode" édition complète avec patrons, gravures et portraits, un an.....\$6.00  
" " " " six mois..... 3.00  
"La Revue de la Mode" édition simple avec patrons et gravures mais sans portraits, un an.....\$3.00  
" " " " six mois..... 1.90

JOURNAUX QUOTIDIENS

"Le Moniteur Universel" avec prime de grande valeur et le compte-rendu in extenso des débats, parlementaires, un an.....\$13.60  
six mois..... 7.00

"Le Petit Moniteur" un an..... 7.00  
"La Petite Presse" six mois..... 3.80  
"L'Avenir Militaire" un an.....\$3.50  
" " " " six mois..... 2.00

"La Mosaïque" revue mensuelle, artistique et littéraire, un an.....\$1.80  
six mois..... 0.93

"L'Art Contemporain" 106 gravures Phototypiques.....\$20.00

Pour le Panorama de la Bataille de Champagne, gravure sur acier, mesurant 12 pieds de long sur un de large et divisé en 4 panneaux distincts, nos lecteurs n'ont qu'à envoyer 30 cts. en timbres postes à M. Fournier Escande, et ils recevront cette belle prime de Monde Illustré.

**AVIS IMPORTANT.**

M. J. B. ZOEL GUILLEMETTE  
Transportera son atelier de tailleur

—DU—  
No 50, Rue du Platon  
AU No. 58  
Rue Notre-Dame,  
(En haut du magasin de M. Lucien Lajoie.)

Le soussigné prend occasion pour informer ses amis et le public en général, qu'ayant engagé des ouvriers de première classe, il est en mesure de satisfaire à toutes les commandes qui lui seront adressées.

En se présentant à l'établissement de M. Guillemette, le dandy est sûr de trouver pour ses habits une coupe élégante et un travail des plus finis. Un apprentissage dans les premières maisons américaines permet au soussigné de garantir son ouvrage.

M. Guillemette n'est pas marchand-tailleur, ce qui lui permet, hors de tous doutes, de donner un bon conseil, quand il s'agit de choisir dans un lot de marchandises, avis aux Messieurs de la campagne.

M. Guillemette est le tailleur de plusieurs marchands de cette ville.  
J. Bte. ZOEL GUILLEMETTE  
58, Rue Notre-Dame.  
(En haut du magasin de M. Lucien Lajoie)  
Trois-Rivieres 1er Mars, 1883.

**ON DEMANDE**

Immédiatement à ce bureau un garçon de 12 à 13 ans, sachant lire et écrire, comme apprenti imprimeur.

ATTAQUES D'EPILEPSIE

—OU—  
LE HAUT MAL,

RADICALEMENT GUERI—PAS DE BLAGUE—en faisant usage pendant un mois des Célèbres et Infaillibles Poudres contre l'Épilepsie du DR. GOULARD. Pour convaincre les patients que ces poudres produiront tous les effets que nous leur attribuons, nous leur expédierons par la maille, franc de port, et gratuitement, un échantillon de ce remède.

Comme le Dr Goulard est le seul médecin qui ait fait de cette maladie une étude spéciale, et comme à notre connaissance des milliers de malades ont été radicalement guéris en faisant usage de ces POUDDRES, nous garantissons une cure certaine dans tous les cas OU VOUS REMETTEZ VOTRE ARGENT. Tous malades devraient essayer ces Poudres au préalable et se convaincre de leurs pouvoirs curatifs.

Prix : pour une grande boîte, \$3.00 ou 4 boîtes pour \$10.00, expédiées par la maille dans aucune partie des Etats-Unis ou du Canada, sur réception de l'argent ou par Express C. O. D. Adressez

ASH & ROBBINS,  
360 Fulton St. Brooklyn, N. Y.

LA CONSOMPTION

Positivement Guérie.

Toutes personnes atteintes de cette maladie désirant être guéries devraient essayer LES CÉLÈBRES POUDDRES DU DR. KISSNER CONTRE LA CONSOMPTION. Ces poudres sont la seule préparation connue qui guérit la Consomption et toutes les maladies de la Gorge et des POUMONS; à la vérité par la confiance que nous avons en elles, nous aussi pour vous convaincre qu'il n'y a pas de blague, nous enverrons à tout patient, par la maille, franc de port, une boîte gratis.

Nous n'exigeons pas votre argent que vous ne soyez pleinement satisfait de leurs pouvoirs curatifs. Si vous tenez à la vie ne différez pas d'essayer ces POUDDRES, vu qu'elle vous guérissent infailliblement.

Prix, pour une grande boîte, \$3.00, ou boîtes pour \$10.00, expédiées par tous les Etats Unis ou le Canada, par la maille, au reçu l'argent, Adressez,

ASH & ROBBINS,  
360 Fulton St., Brooklyn, N. Y.  
13 Octobre 1882—1a.

\$500 de récompense !

NOUS paierons la récompense ci-dessus pour chaque cas de maladie du foie, dyspepsie, mal de tête, indigestion, constipation que nous ne pourrions pas guérir avec les pilules végétales pour le foie du Dr. West, lorsque l'on aura suivi exactement les prescriptions. Ces pilules sont purement végétales, et donnent toujours satisfaction. Elles sont recouvertes avec du sucre et en grandes boîtes contenant 30 pilules; prix 25 CENTS. A vendre chez tous les pharmaciens. Déférez-vous des contrefaçons et desimitations. Les véritables sont faites seulement par JOHN C. WEST & CIE, fabricants de pilules, à Chicago et Toronto. Un paquet d'essai sera envoyé gratis par la maille sur réception d'un timbre de 3 cents.



La Santé c'est la Richesse.

Dr. E. C. West's NERVE AND BRAIN TREATMENT: Un spécifique pour l'Hystérie, le Vertige, les Convulsions, le Mal de tête Nerveux, la Dépression Mentale, la Perte de la Mémoire, la Sperte atrophie, l'Impotence, les Emissions involontaires, la Vieillesse Précoce causée par les excès, l'abus de soi-même, ou se laisser abuser, ce qui conduit à la misère, à la dégradation et à la mort. Une seule boîte suffit pour guérir ces maladies à leur début. Chaque boîte renferme un mois de traitement. Un dollar la boîte ou six boîtes pour cinq dollars; envoyés par la maille franchises de port, au reçu de l'argent. Nous garantissons que six boîtes de ce remède guériront n'importe quel cas des maladies ci-dessus énumérées. Sur la réception de cinq Dollars, nous enverrons six boîtes et nous nous engageons à remettre l'argent à ceux qui n'en auront pas pleine et entière satisfaction.

Vendus par MM. HERNER & WILLIAMS seuls agents pour Trois-Rivieres, par MM. C. West & Co., seuls propriétaires, King street, Toronto, Ont.

320 ACRES LIBRES

DANS LA  
Contrée du Lac-au-Diable,  
Montagne de la Tortue et  
Rivière Souris

**NORD DU DAKOTA.**

Trinitaires du Bureau des Terres des Etats-Unis à

GRANDES FOURCHES-DAKOTA

Mapes Sectionnelles et planches de particularités expédiées franco par la Maille, à toute adresse par

H. F. McNALLY,  
Agent voyageur Général du Chemin de fer  
ST. PAUL,  
MINNEAPOLIS & MANITOBA

</



TROIS-RIVIÈRES, 30 MAI 1883.

**Avis au peuple.**

La Concorde publie depuis quel que temps une série d'articles sous le titre de "Règne de l'immortalité."

Nous avons laissé passer les divagations de l'auteur de ces faibles élucubrations, qui ne sont que des redites cent fois relutées par nos amis et nous-même. Ainsi, par exemple, quand le confrère parle du gouvernement d'économie de 1879, il ne peut faire oublier au peuple—celui-ci à bonne mémoire—que ce bon gouvernement d'économie dans l'espace de dix-huit mois de pouvoir a eu le triste talent d'augmenter la dette publique de \$300,000.

Mais nous ne croyons pas nécessaire de revenir sur des faits connus et admis de tous les honnêtes gens; notre intention est de constater avec nos lecteurs la conduite de ces habileurs à l'égard de notre population.

Dans son article de lundi dernier, La Concorde parlant des élections générales du 2 Décembre 1881 s'exprime ainsi:

"Le sénéalisme en sort avec une majorité énorme.

LE PEUPLE S'EST VENDU ou MONTRE IGNORANT et INDIFFÉRENT."

Et il termine par ces mots, toujours à l'adresse du peuple:

"Et le peuple est à cent lieues de s'imaginer que des événements extraordinaires et importants ont lieu actuellement.

Où IL le sait, SANS CESSER D'ÊTRE INDIFFÉRENT.

Où LA CORRUPTION LE RÉDUIT, AU SILENCE."

Attrape, Jean-Baptiste.

Pas de milieu: trop bête pour soigner tes propres intérêts, ou assez dépravé, corrompu, pour te vendre.

Dans le sens de La Concorde, soigner ses intérêts pour le peuple, ce serait d'amener au pouvoir les incapables de 1878. Mais le peuple se dit dans son gros bon sens: pas de celle-là Lizette.....

Ah! si nos adversaires avaient eu la victoire aux élections de 1881, le langage ne serait plus le même.

La Concorde tournerait alors au madrigal et couronnerait de fleurs notre brave population.

Mais laissez faire, ce temps viendra de nouveau. Qu'il se présente des élections générales et ces gens-là exécuteront de suite une volte-face. Ils seront tout sucre, tout miel; ils feront une cour assidue à cette population qu'ils insultent aujourd'hui. Ce ne sera plus "que notre brave population," "notre patriotique population qui vote suivant sa conscience" et combien d'autres flatteries *ejusdem farinae*.

Et les orateurs de hustings libéraux ne s'adresseront plus qu'à "Messieurs les libres et indépendants électeurs."

Que l'on ne s'abuse pas cependant dans ces quartiers; le règne de la hablerie est passé, et si nos adversaires ne sont pas réellement aveugles, ils ont dû déjà s'en apercevoir. Le peuple qui constate comment il est traité en temps de paix et en temps de luttes, apprend par le fait même à reconnaître ses véritables amis et ceux qui veulent s'en servir pour leur propre bénéfice.

**Sir Hector Langevin.**

Une des grandes figures canadiennes qui prendra place dans l'histoire du pays à côté de Sir Georges Etienne Cartier et de Sir J. A. Macdonald.

Sir Hector est le chef reconnu du parti conservateur dans la province de Québec, et comme tel, il fait honneur à ses compatriotes. Héritier d'un grand nom, d'une succession très-lourde, il s'est montré à la hauteur de sa tâche, les dix dernières années de nos luttes politiques l'ont prouvé abondamment.

Le ministre des travaux publics à Ottawa avait une vocation toute faite, car un de ses biographes, qui a été en même temps un de ses confrères de classe, racontait dans *Le Cultivateur* le fait suivant:

La scène se passe à Québec en 1846, dans une vieille maison de la rue Ste-Famille qui a servi de bureau au *Canadien* pendant de longues années. Toute une de nos premières familles canadiennes est réunie dans le but d'assister au choix de la carrière d'un collégien, qui porte encore l'uniforme du Séminaire de Québec, mais qui est aussi sur le point de le quitter, son cours d'études étant terminé.

Deux de ses frères, prêts déjà assistent à la réunion, l'ainé professeur de mathématiques au Séminaire et qui sera plus tard l'organisateur de l'École Normale-Laval, pour être ensuite l'illustre évêque de Rimouski; le second, secrétaire de l'évêché, et qui ira seconder son aîné dans la création d'un nouveau diocèse.

C'est donc, en quelque sorte, une agape de famille. Le collégien est ému, car il a déjà appris à connaître que le choix d'une carrière est chose grave et sérieuse, qu'il en dépend très-souvent de toute une vie; mais sa résolution est déjà prise, avant même d'avoir consulté ses parents.

—Je désire, annonce-t-il à sa famille—qui reçoit la nouvelle avec stupeur—je désire entrer dans la vie politique.

—Et devenir ministre, chef de la province peut-être, fait une voix ironique?

—Pourquoi pas, répond le jeune collégien, si j'y mets de la tenacité, du talent, et surtout si Dieu répond à mes prières?

Dans cette réponse de l'adolescent, on a tout le caractère de Sir Hector Langevin qui a prouvé, dès ses débuts, ce qu'il serait dans l'avenir.

On juge, dans notre siècle, de la valeur d'un homme politique au nombre de ses détracteurs. Tel est le cas pour le ministre des travaux publics, qui a reçu les injures salariales du ban et de l'arrière-ban de nos adversaires.

Essayer d'arrêter le soleil dans sa course est le rêve d'un enfant.

Sir Hector Langevin est né à Québec en 1826. Il a fait ses études, comme nous le disions tout à l'heure, au Séminaire de Québec, ses études légales sous l'hon. juge Morin, de respectable et illustre mémoire.

Admis au barreau en 1850, Sir Hector, dès cette époque, avait su attirer l'attention de Sir Georges Etienne Cartier.

En 1854, il épousa l'ainée des filles du lieutenant-colonel Tétu, union qui fut bénie par la naissance de plusieurs enfants.

Mais hélas! la mort impitoyable, qui ne respecte pas même les plus belles natures, est venue, il n'y a que trois ans à peine, s'implanter dans la maison de notre chef et lui enlever une jeune vierge, "des arbres du chemin ayant dépassés les premiers à peine," et qui déjà faisait l'ornement des salons de Québec.

Sir Hector, en face du malheur, s'est montré, en véritable chrétien, grand dans l'affliction comme dans la joie.

Le 30 mars 1864, il était fait conseil de la reine. Sir Hector n'était



*Hector L. Langevin,  
Ministre des Travaux Publics*

élu député du peuple pour la première fois qu'en 1858 pour représenter le comté de Dorchester, qui a eu l'honneur de le compter en parlement comme son délégué jusqu'en 1872.

Dans le cours de la même année, Sir Hector entra dans le ministère McDonald-Cartier en qualité de solliciteur-général, le dernier ministère, croyons-nous, qui ait existé sous l'Union des deux Canadas.

Grande guerre à Québec, parmi un certain milieu contre cette décision, parce que l'hon. M. Langevin n'avait pas plaidé devant les tribunaux. Celui-ci venait de publier un manuel sur les fabriques, ce qui fit répondre à Sir Georges, qui, on le sait, n'était pas trop patient—aux détracteurs du nouveau membre du cabinet, à certains rageurs, avocats du parti libéral, alors à l'état d'embryon à Québec, ce qui fit répondre, disions-nous à Sir Georges: "Vous êtes parfaitement ridicules avec vos accusations d'incompétence. Voici un petit volume—montrant le manuel des fabriques—dans lequel Langevin a mis plus de connaissances légales que vous n'en possédez jamais. Et je me porte garant que, dans mon bureau où il a travaillé comme il sait travailler et où j'ai brassé plus d'affaires dans un an que vous n'en aurez dans toute votre existence professionnelle, il a acquis assez de science du droit et de la procédure pour devenir votre professeur, vous en avez besoin du reste."

Ce témoignage, Sir Hector Langevin ne l'a pas démenti par la suite; toute sa carrière parlementaire est là pour l'affirmer. Et chose singulière, qui était dans le temps même sa plus grande vengeance contre ses adversaires, c'est de cette époque qu'on lui doit la proposition des mesures qui furent alors adoptées pour limiter la peine capitale aux crimes de meurtre et de viol seulement, ainsi que la suppression des exécutions publiques.

Il est un fait que nous ne pouvons passer sous silence dans cette courte notice sur Sir Hector Langevin. En 1872, Sir G. E. Cartier partait pour l'Europe, afin de demander aux princes de la science des vieux pays une santé perdue au service de ses concitoyens. Un grand nombre d'amis s'étaient rendus à Montréal pour le saluer avant son départ, et l'affluence était d'autant plus nombreuse, que l'on ne comptait pas sur sa guérison.

Sir Georges profita de cette réunion de ses amis, pour faire en quelque sorte son testament politique, et voici en quels termes il s'exprimait:

"Je vous remercie, leur dit-il, je reviendrai, s'il plaît à Dieu. Je ne vous cache pas que je le désire afin de mettre la dernière main à la confédération. Il reste beaucoup à faire pour l'accomplir; la conception n'est rien auprès des difficultés de la construction de ce splendide édifice. Elle usera, j'en ai peur, plus d'un homme fort. Elle m'a usé. Sir John ne vaut guère mieux que moi.

Il s'arrêta un instant, parut ému, suffoqué et reprit:

"Dans mon état très grave, il faut tout prévoir, Je puis mourir. Dans ce cas, je me crois permis de donner à mes amis le conseil de reporter sur l'hon. M. Langevin, la confiance qu'ils ont eue en moi. Je voudrais que ma parole,—peut-être la parole d'un mourant,—eût le pouvoir d'aplanir devant lui les obstacles que de sottes ambitions de district, ou de faux calculs d'intérêt politique peuvent jeter sur son chemin. Il a été fidèle dans les temps d'épreuve, et, dans le rôle en apparence secondaire qu'il a occupé dans le ministère conservateur, je ne sais ce que nous serions tous devenus dans les grandes difficultés de notre tâche sans son travail énorme, sa vive conception de l'idée et des détails d'un projet, sans les ressources infinies de son intelligence pour la solution des différents problèmes qui surgissaient à chaque instant devant nous dans les diverses conventions tenues pour régler la question de confédération—à Charlottetown et à Québec comme à Londres.—Depuis cette époque jusqu'à ce jour, personne, je le proclame, n'aurait pu le remplacer dans l'œuvre de la refonte et de l'application des lois générales de la confédération, tout en tenant compte de l'esprit et des intérêts différents de chaque Province confédérée.

"C'est un homme indispensable dont les reins sont faits pour les lourds fardeaux. Je le connais, il a été mon élève, mon compagnon et si j'avais cette succession à donner, je le ferais l'héritier de ma charge de chef du parti conservateur de cette Province..."

Sir George s'y connaissait en hommes politiques et avait de suite recommandé le seul ministre canadien-français qui fut capable de représenter dignement, efficacement la province de Québec après sa mort.

Sir Hector, à l'encontre de la plupart de nos hommes politiques, qui font profession d'ingratitude, n'oublie jamais un service rendu, ce qui explique pourquoi il est adoré des employés de son département. On le craint sans doute, car il est inexorable sous le rapport du devoir. Il pardonne une omission involontaire, jamais une négligence. C'est ainsi qu'il a fait du département des travaux publics à Ottawa, le département le mieux administré.

Travailleur infatigable, Sir Hector ne s'est jamais appliqué à cultiver le talent oratoire jusqu'à ces dernières années. Il s'est révélé cependant dans ce genre lors de la grande discussion sur la question du Pacifique.

M. Blake avait prononcé un discours sur cette question qui paraissait sans réplique. La droite semblait atterrée, quand tout-à-coup Sir Hector se leva de son siège pour lui répondre. Ce fut une révélation. Sa parole jusque-là froide s'anime, se transforme, et tout l'auditoire sent que dans la poitrine de l'orateur bat le cœur d'un honnête homme. Quand il termine son discours, il ne reste des sophismes, des phrases élégantes, il est vrai, mais, appuyées sur une base fragile, il ne reste des phrases de M. Blake qu'un monceau informe qui ne peut plus supporter l'examen.

Nous ne connaissons pas de travailleur du genre de Sir Hector

Langevin. Il est presque le propre sous-chef de son département, en même temps que son propre secrétaire. Jamais une lettre ne reste sans réponse, et n'allez pas croire qu'il y ait retard, vous recevez cette réponse par le retour de la malle.

Même en temps de session, des dix heures du matin, il est à son bureau. Les chefs du département se présentent alors avec leurs rapports, puis les secrétaires et les sténographes, auxquels dans un mot, il dicte une réponse.

Il se met alors à sa correspondance privée et dépeuille cinquante, soixante lettres chaque jour, auxquelles il se fait un devoir de répondre lui-même.

En agissant ainsi, il n'y a aucun calcul de la part de Sir Hector, mais nous croyons qu'il n'y a pas, chez un homme public, un meilleur moyen de se rendre populaire.

Comme tout le monde le sait, sans doute, Sir Hector est décoré de l'ordre de *compagnon du Bain*, chevalier de St. Michel et St. George, et de l'ordre de St. Grégoire-le-Grand.

Un homme vraiment fort se retrempe dans le malheur et Sir Hector, qui a connu les douleurs domestiques dans la perte de ses plus chers enfants, ne s'est pas laissé abattre, non plus par les revers politiques. Dans les deux cas, il a été ce qu'il promettait à ses dévotion, un véritable homme d'état qui n'écoute que sa conscience et le sentiment du devoir.

En 1873, vint la chute du ministère conservateur, après la grande conspiration que l'on sait, qui nous révéla que nos adversaires possédaient dans leurs rangs des crocheurs de serrures. Sir Hector dégouté d'un pareil règne politique, se retira sous sa tente, mais sans quitter la direction du parti qu'il conduisait de sa résidence de la rue St. Louis, à Québec.

"Noblesse oblige," dit le proverbe, et Sir Hector comprit de suite qu'il était trop jeune pour désertier ainsi le champ de bataille. N'écoutant que son courage, il se présenta dans le comté de Charlevoix et fut élu.

Battu fatalement, ou plutôt grâce à une lutte des plus déloyales, lors des avant-dernières élections, à Rimouski, notre brave ville de Trois-Rivières offrit spontanément un siège à la chambre des Communes à Sir Hector Langevin, qui l'accepta. Six autres comtés, croyons-nous, s'étaient empressés de faire la même démarche, ce qui doit nous flatter que le choix soit tombé sur notre division. Nous y avons gagné le ministre le plus important du Dominion et nous espérons bien le garder encore longtemps.

Sir Hector Langevin, vers ses débuts dans la vie publique, a appartenu à la presse. Il fonda d'abord à Québec une revue, *Les Mélanges religieux* dont il cessa la publication au bout d'une année, pour prendre ensuite la rédaction du *Courrier du Canada*.

Jeune encore, puisqu'il ne compte que 58 années, dans toute la maturité de son talent, jouissant d'une forte santé qu'il doit à sa vie rangée, Sir Hector est en mesure de rendre encore de grands services à son pays. Son glorieux passé, nous en est un sûr garant.

Nous ne voulons pas raviver une douleur qui est encore trop près du cœur de Sir Hector Langevin; mais il nous sera bien permis de rappeler à nos lecteurs qu'aucun chagrin ne lui a été épargné, tant il est vrai que la Divine Providence ne éprouve que ceux qui lui sont les plus chers.

Dans ces colonnes mêmes, nous avions le triste devoir d'annoncer, l'année dernière, la mort de l'épouse chérie de Sir Hector Langevin.

Nos lecteurs se rappelleront également sans doute l'éloge que nous faisons de ses vertus. Nous n'étions en écrivant ainsi, que l'écho unanime de toutes les personnes qui ont connu la regrettée défunte.

**LE VOTE DE \$50,000.**

A sa séance de lundi, comme nous l'avions annoncé, le Conseil-de-Ville a pris en considération et a adopté à une majorité de trois voix, les offres de la compagnie du Chemin de fer du Nord.

Comme on se le rappelle, la compagnie s'engage à parachever de suite le chemin des Piles, en y comprenant l'établissement d'une ligne de bateaux des grandes Piles à la Tuque, et le chemin de ceinture, si la corporation en retour consent à déposer dans une banque la balance de notre souscription de \$100,000 au fonds capital de la compagnie, soit \$50,000.

La compagnie ne pourra toucher cette somme que quand l'ingénieur du gouvernement et celui de la corporation auront fait rapport que les travaux de ces deux chemins sont complétés et de première classe.

Le vote pris à dix heures et demie, a donné le résultat suivant:

Pour:—M. M. R. Cooke, Dean, Raynor, Normand, Vanasse, Gervais, Dufresne.

Contre:—M. M. Hould, Jourdain Descoteaux et Godin.

**INFORMATIONS.**

Le *Messenger Officiel* de St Pétersbourg dément la nouvelle qu'une explosion se serait produite dans la chambre de toilette du czar, avant son départ pour Moscou. Une explosion due simplement à une fuite de gaz et qui s'est produite dans une maison située en face du palais, est ce qui a donné lieu à la rumeur en question.

L'empereur et l'impératrice passent les trois jours qui précèdent leur sacre, dans la retraite, le jeûne et la prière.

\*\*\*

Les rumeurs qu'une rupture entre la France et la Chine était imminente, sont confirmées. Lung Chang a reçu ordre de prendre le commandement des troupes chinoises dans les provinces avoisinant Tonquin, il est attendu d'un jour à l'autre à Sanghaï pour commencer les opérations. On pense que le ministère français à Pékin et le ministère Chinois à Paris doivent recevoir leurs passeports.

\*\*\*

On croit que la récolte du blé de l'Illinois n'excédera pas 20 p. c. de la moyenne, soit environ 20,000,000 de boisseaux contre 50,000,000 en 1882.

\*\*\*

L'honorable M. McLelan, ministre de la marine et des pêcheries, est de retour d'Europe.

\*\*\*

La nomination du marquis de Lansdowne comme gouverneur-général du Canada, rencontre l'approbation générale de la presse anglaise. Le *Times* dit que bien que ne possédant pas les brillantes qualités de Lord Dufferin et bien que ne pouvant se vanter de son affinité avec la famille royale, néanmoins ses antécédents font bien augurer de son administration. Le grand Journal ajoute qu'aucune difficulté extraordinaire ni aucun problème politique ne l'attend à Ottawa. Les relations étrangères de la confédération sont excellentes; la constitution fonctionne bien; et le gouvernement canadien a d'ici à quelque temps encore plutôt une œuvre matérielle qu'une œuvre politique. Il doit viser surtout au développement des ressources du pays.

Le *Times* dans le même article, approuve le projet d'émigration irlandaise au Nord-Ouest.

\*\*\*

Il n'est pas sans intérêt, à propos du pont de Brooklyn, de rappeler quels sont les plus grands ponts du monde, en indiquant leur longueur respectives.

Au nombre des ponts suspendus, on cite:

Le pont de Kieff, long de 2,562 pieds; celui de Niagara, construit en 1855 et long de 2,220; celui de Hungerford, long de 1,350; celui de Clifton, sur le Niagara, long de 1,268 pieds et celui de Pesth, construit en 1849, et long de 1,262 pieds.

Parmi les ponts en pierre et en fer, les plus longs sont ceux de Victoria, sur le St-Laurent, 9,437 pieds; de Parkesburg, Virginie orientale, 7,045 pieds; de St-Charles, Missouri, 6,536 pieds; du Potomac, 5,300 pieds, d'Albany, 4,800 pieds; le célèbre pont de la Tay, long de 10,321 pieds,

dont une portion s'est écroulée il y a environ un an sous le poids d'un train, et enfin l'aqueduc de Maintenon, en France, long de 16,367 pieds.

M. Dunscomb, percepteur de douanes à Québec, sera mis à la retraite le 1er juillet. On croit qu'il sera remplacé par l'honorable M. Blanchet, ancien président de la Chambre des Communes.

D'après le World de Toronto, la ville d'Oshawa, Ontario, vient d'être le théâtre d'une affaire semblable à l'affaire de Guibord. Mgr Lynch, archevêque de Toronto, a refusé de permettre l'enterrement, dans le cimetière catholique, d'un individu d'Oshawa, qui avait abandonné l'Eglise, qui avait négligé ses devoirs religieux pendant des années et qui était mort sans donner le moindre signe de repentir. Malgré la défense de l'archevêque, les amis du défunt l'ont entermé de force dans la partie bénite du cimetière. Mgr Lynch a ordonné aux amis du défunt de transporter le cadavre dans la partie non bénite du cimetière; s'ils refusent de se conformer à cette ordonnance, ils encourront l'excommunication. Le tombeau de l'excommunié sera entouré d'une clôture, et le reste du cimetière sera béni de nouveau.

Le Père Resther a commencé avec succès sa campagne de prédication en faveur de la colonisation. Depuis le dernier mois, il a parcouru les paroisses de Beauharnois, Vaudeville, Sainte-Anne du Bout de l'Isle et Chateauguay. Dans chacune de ces paroisses, il a été accueilli avec une très grande bienveillance, et sa parole éloquent a porté ses auditeurs à donner généreusement en faveur de cette œuvre éminemment patriotique. Nous espérons que ce bon exemple sera suivi dans les autres localités où le Père Resther se présentera incessamment.

On sait que les quêtes qu'il fait ont pour but de bâtir des chapelles et d'aider aux premiers frais du culte dans les nouveaux cantons de la vallée de la Rivière-Rouge et du Nomingue.

La fête du Sacré Cœur de Jésus qui tombe vendredi prochain, est remise à plus tard, ainsi que l'érection de la statue. M. le Curé l'annoncera en temps et lieu.

Si le temps le permet, il y aura vendredi soir musique au Carré Champlain, par MM. les membres du corps de musique de l'Union Musicale. Nous espérons que le luminaire ne fera pas défaut, cette fois-ci, comme le jour de la fête de la Reine, ce qui a privé notre population de bonne musique.

On se plaint généralement que depuis quelques jours le gaz est très-mauvais. Avis à qui de droit.

Un ancien nous a prêté hier matin qu'il y aura beaucoup de fruits cette année.

Nous lui avons demandé comment il pouvait prévoir ce résultat, et voici ce qu'il nous a répondu. "Depuis soixante ans, a-t-il dit — il en a soixante et dix-huit bien comptés — J'ai toujours remarqué que quand les fleurs apparaissent sur les arbres au matin et qu'il venait Nord-Ouest, c'était une année de forte récolte pour les fruits."

Il est vrai qu'hier matin les arbres étaient en fleurs pour la première fois et qu'il venait Nord-Ouest.

Vous allez dire que nous vous donnons un conte à dormir debout, et vous aurez raison. Et pourtant ne serait-ce que pour vous faire connaître les remarques des vieux à ce seul titre ne mériterions-nous pas notre pardon?

Nous apprenons avec plaisir que M. O. M. Emile Trudel, fils de notre concitoyen, M. O. Trudel, libraire, gradué de l'école militaire de Québec où il a obtenu le grade de sergent, le printemps dernier, vient d'être nommé officier dans le 70e bataillon.

On nous dit que les messieurs du collège, au lieu d'aller chercher un sergent anglais à Québec pour former la compagnie au manèment des armes, comptent s'assurer les services de M. Trudel. Nous ne savons jusqu'à quel point cette nouvelle est certaine, mais nous pouvons bien exprimer le désir qu'elle se réalise et le public verra d'un bon œil avec nous que l'on préfère

un enfant de la ville, en tous points qualifié, à un étranger.

Le portrait de Sir Hector Langevin, avec son autographe, que nous publions aujourd'hui, est frappant de ressemblance. Toutes les personnes qui le connaissent rendront cette justice au graveur.

L'Onguent et les Pilules de Holloway. — Infirmités extérieures. Avant la découverte de ces incomparables remèdes, un grand nombre de maladies, ulcères etc etc., étaient réputées incurables, parce que le traitement employé ne convenait pas au genre de maladie. Les Pilules de Holloway ont pour effet de guérir le patient graduellement et radicalement sans qu'il soit privé de sortir de chez lui pour vaquer à ses occupations ordinaires. L'onguent et les Pilules enrichissent le sang et le purifient.

Un jeune garçon de 10 à 12 ans, trouvant de l'emploi en s'adressant immédiatement à ce bureau.

LE COURONNEMENT DU CZAR.

ENTRÉE DU CZAR À MOSCOU.

Moscou 26. — Ce matin le temps était magnifique pour l'entrée officielle de l'empereur et de l'impératrice. Le parcours de la procession entre Petrofsky et le Kremlin qui est de quatre milles et demi, était bordé de spectateurs. Les seules couleurs nationales, seules couleurs permises, sont les drapeaux des différentes ambassades.

Sur le parcours de la procession des centaines de mâts vénitiens sont richement pavés.

Tous les dômes et les flèches de la ville sont décorés.

Des milliers de personnes ont passé la nuit dehors pour avoir une bonne place ce matin pour la fête. Des milliers d'autres encombraient les églises et priaient pour que la vie de l'empereur soit épargnée.

Les diplomates et autres hauts fonctionnaires qui n'occupaient pas une place dans les rangs de la procession, étaient dans des tribunes érigées le long de la route.

Moscou, 26. — L'empereur portait l'uniforme de général, et montait un magnifique cheval. Il chevauchait un peu en avant de quatre généraux, mais ces derniers veillaient de près sur sa propre personne. Son attitude était ferme, et il souriait gracieusement à la foule qui l'acclamait.

Les acclamations parcourent sans interruption les rangs s'érigeant de spectateurs, et les milliers de personnes, qui avaient pris place aux balcons et aux fenêtres, le passage de l'impératrice a été salué avec enthousiasme. Sa fille, la grande duchesse Xenia envoyait des baisers à la foule. Les ducs formaient un groupe non moins brillant. Les carrosses de gala étaient splendidement décorés et le tout produisait un effet impossible à décrire.

Toute la route était bordée de troupes, dans la ville, un salut de 71 coup de canon fut tiré de la place Tsar Kara. Le gouverneur-général de Moscou reçut l'empereur aux portes de la ville, puis se joignit au cortège avec sa suite.

Berlin, 26. — Une rumeur règne ici qu'avant le départ du Czar pour Moscou une explosion s'est produite dans son cabinet de toilette, mais personne n'a été atteint. Le Czar et la Czarina étaient à ce moment dans la salle à dîner.

Moscou, 26. — Les travaux pour l'illumination du Kremlin, de ses tours et de ses clochers sont terminés. Le Kremlin et ses tours seront éclairés avec des lanternes vénitiennes et des verres de couleur. Le clocher d'Ivan-le-Grand et celui de l'Assomptio seront illuminés à l'aide de lampes électriques d'Edison, au nombre de 3,500.

Huit soleils de la force éclairante de 10,000 à 40,000 bougies dardevront leur feu des tours du Kremlin. Ces appareils seront actionnés par 70 machines électriques.

Dans le programme des fêtes à l'occasion du sacre, que le ministre de la cour vient de communiquer aux ambassadeurs des puissances étrangères, on voit figurer quatre bals donnés par les envoyés d'Allemagne de France, d'Angleterre et d'Autriche.

Les femmes de nos hauts fonctionnaires vont avoir de bien lourdes dépenses de toilette à inscrire dans leur budget de 1883. Les plus modestes ne pourront s'en tirer à moins de quatre à cinq mille roubles argent. Tout serait pour le mieux si toutes ces commandes se faisaient dans le pays, mais c'est bien mal connaître nos élégantes, qui auraient cru for-

faire aux lois du bon ton en ne s'adressant pas à une faiseuse de Paris. Tout ce qui ne porte pas la marque parisienne est considéré comme indigne de parer une femme du monde. C'est la seule mode qui ne passe pas.

St. Pétersbourg, 26. — L'attentat commis contre la vie du Czar a créé une grande excitation en cette ville. L'opinion générale est qu'il sera assassiné avant que d'être couronné.

Moscou, 26. — Après être entrés au Kremlin, les officiers de la cour présentèrent à leurs Majestés le pain et le sel sur des assiettes en argent et en or. Après quoi Leurs Majestés se retirèrent dans leurs appartements.

Les cloches sonnèrent à toutes volées et un salut de 101 coups de canon fut tiré.

Moscou, 26. — Le duc d'Edimbourg venait à la suite du Czar dans la procession. Six mille enfants, en robe blanches, chantaient Vive le Czar.

Le général Stumhead, maître des cérémonies, a été jeté à bas de son cheval et a eu le crâne fracassé.

Nouvelles du Port.

ARRIVAGES. Mai 27. — Barge Cléopâtre, 74, Capt. Carpentier, de Montréal, allège.

Navire Signe, 994, Capt. Beirmann de Porsgrund, le 6 avril, sous lest, consigné à Geo. Baptist, fils et Cie.

Barge St. Joseph, 16, Capt. Clorment, de Nicolet, bois de sciage et bois de chauffage.

Mai 28. — Barge Arthur, 21 Capt. Pierre Rouette, de Nicolet, bois de chauffage.

Brigantin Neptunes 391 Capt. Larsen de Londres le 12 avril sous lest consigné à Geo. Baptist fils et Cie.

MAI 26. — Barge Charles Albéric, 164 Capt. Langlois, pour Whitehall, bois de sciage expédié par Alex. Baptist, Ecuier.

Barge Alma, 42, Capt. Roberge, pour Québec, madriers expédiés par Geo. Baptist fils et Cie.

Barge Cultivateur 40, Capt. Hamelin, pour Ste-Anne, blocs. Idem.

Barge Clara 35, capt. Louis Hardy, pour Québec, bois de sciage expédié par Jos. Raynor Ecuier.

Dans l'Affaire de P. H. A. GRAVEL, de la cité des Trois-Rivières, manufacturier de cigares et tabaciste. Failli.

Des soumissions seront reçues d'hui au sept juin prochain, au bureau de Arthur Olivier, avocat, No. 132 1/2 Rue Notre-Dame en la cité des Trois-Rivières pour le fonds de commerce du magasin, de la manufacture et aussi des créances du Failli, le tout estimé comme suit :

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Stock of the Manufacture (\$1221.64), Stock of the magasin (632.23), Montant des bons crédits (79.61), Propriété de la manufacture évaluée à \$800.00, Balance due sur cette propriété (600.00), Total \$193.48.

Les soumissions devront être portées comptant ou avec termes et garanties. La plus haute soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

J. M. DUFRESNE, Fidei commissaire. Par ordre des créanciers. 132 1/2 Rue Notre-Dame Trois-Rivières 29 Mai 1883.

Avis Public.

Les Capitaines des navires KONG OSCAR II et DRAMSENEN donnent par le présent avis qu'ils ne seront responsables d'aucune dette contractée par leurs équipages.

Capt. M. KJORBEC. Capt. A. M. LERENTZEN.

Avis aux Entrepreneurs.

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à MARDI, le 17me jour de JUILLET prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour toit en fer au-dessus de la salle d'exercice, Montréal, Québec," pour la construction d'un toit en fer au-dessus de la salle d'exercice, à Montréal, Qué.

On pourra obtenir à ce Bureau des formules de soumission et devis, et avoir tous les renseignements nécessaires, à commencer de Mardi le 29me jour courant. Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées fournies par ce Ministère. On devra envoyer avec la soumission un chèque de Banque, accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque demeurera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 21 Mai 1883.

COMMERCE

Marché de Trois-Rivières.

Trois-Rivières, 28 Mai 1883

Corrigé tous les Lundis, Mercredis et Samedi. FARINES. Farine de Blé, de la camp. \$ c \$ par 100... 2 75 à 3 25 Farine d'avoine... 2 65 à 2 75 Farine Blé d'Inde par baril... 2 09 à 2 15 Sarrasin... 1 90 à 2 00

VIANDES. Bœuf à la livre... 0 12 à 0 15 Lard... 0 12 à 0 14 Mouton au quartier... 0 69 à 0 10 Agneau... 0 59 à 0 60 Veau à la livre... 0 00 à 0 00 Lard frais à la livre... 0 12 à 0 12 Bœuf... 0 10 à 0 12 Patates par minot... 0 60 à 0 60 Patates nouvelles... 0 60 à 0 60 Sirop d'érable au gallon... 0 90 à 1 00 Sirop d'érable au gallon... 0 90 à 1 00 Miel à la livre... 0 13 à 0 15 Œufs frais à la douzaine... 0 25 à 0 30 Beurre frais à la livre... 24 à 0 25 Beurre salé... 0 00 à 0 25 Saindoux... 0 15 à 0 16 Fromage... 0 00 à 0 10 Lin... 0 00 à 0 00

GRAINS. Blé par minot... 1 12 à 1 20 Pois vert au boisseau... 0 00 à 0 00 Orge... 0 55 à 0 65 Avoine... 0 36 à 0 37 Sarrasin... 1 10 à 1 15 Lin... 0 00 à 0 00 Mil... 0 00 à 0 00 Blé d'Inde par minot... 0 80 à 0 90

VOLAILLES. Dindes au couple... 1 00 à 1 50 Oies au couple... 0 75 à 1 00 Canards au couple... 0 80 à 1 00 Poules au couple... 0 70 à 1 00 Poullets au couple... 0 60 à 0 60

LEGUMES. Pommes au quart... 3 50 à 5 00 Fèves par minot... 1 00 à 1 40 Oignons par minot... 1 25 à 1 40 Foin... 5 00 le cent Paille... \$3 00 3 50

PRIX DU MARCHÉ DE DÉTAIL DE MONTREAL.

Montréal, 28 Mai 1883

Corrigé tous les Mardis et Vendredis par les Clercs du Marché Bonsecours.

LAITIÈRE. Beurre frais à la livre... 0 25 à 0 28 Beurre salé... 0 25 à 0 30 Fromage à la livre... 0 15 à 0 17

LEGUMES. Pommes au Baril... 3 50 à 5 80 Pommes faneuses... 0 00 à 0 00 Patates au sac... 0 90 à 1 00 Fèves par minot... 1 10 à 1 12 Navets jaunes par brl... 0 60 à 0 60 Oignons rouge par brl... 2 00 à 3 50 Do blanc par minot... 0 00 à 0 00 Carottes... 0 00 à 0 00 Betteraves... 0 00 à 0 00 Choux par douzaine... 0 00 à 0 80

VIANDES. Bœuf à la livre (steak)... 5 10 à 0 10 Do à soupe... 0 05 à 0 00 Bœuf salé... 0 8 à 0 15 Jambon à la livre... 0 12 à 0 10 Lard... 0 10 à 0 15 Mouton par livre... 0 11 à 0 15 Veau... 0 06 à 0 12 Agneau... 0 00 à 0 00 Lard frais par 100 lbs... 9 95 à 10 00 Bœuf par 100 lbs... 4 00 à 5 50 Lièvres... 0 20 à 0 27

VOLAILLES. Dindes à la livre... 0 10 à 0 12 Dindes (vieux) au couple... 2 50 à 3 00 Dindes (jeunes) do... 0 00 à 0 00 Oies... 2 00 à 2 50 Oies à la livre... 0 08 à 0 08 Canards au couple... 0 60 à 0 90 Poules do... 0 80 à 1 00 Poules à la livre... 0 00 à 0 00

DIVERS. Sucre d'érable à la livre... 0 10 à 0 13 Sirop d'érable au gallon... 0 90 à 1 20 Miel à la livre... 0 12 à 0 16 Œufs frais à la douzaine... 0 00 à 0 15 Poisson frais... 0 08 à 0 10 Saindoux au seau... 0 00 à 0 00

Canards (sauvages) au couple... 0 80 à 1 00 do noir... 1 00 à 1 50 Pleviers pardonnale... 2 50 à 3 50 Bécasse au couple... 1 00 à 1 20 pigeons domestiques au couple... 0 20 à 2 00 perdrix au couple... 0 45 à 0 50 tourtes à la douzaine...

AUX AMATEURS DE PROMENADES SUR L'EAU.

Le soussigné a l'honneur d'informer les amateurs de promenades sur l'eau et le public en général, qu'il vient de faire l'acquisition des chaloupes, esquifs, légers bateaux etc appartenant ci-devant à M. J. Lavallée. Il fera de plus des améliorations notables pour leur donner pleine et entière satisfaction en même temps qu'il diminuera considérablement les prix, qui seront maintenant à la portée de toutes les bourses. Le soussigné compte sur une large part de l'encouragement du public, attendu qu'il fera tous ses efforts pour le mériter. TREFFLÉ DESLOISIERS. Propriétaire. Trois-Rivières, 27 mai 1883. — 3 m.

Manufacture Canadienne Remillard & Morrissette No. 29 RUE ST. GEORGE TROIS-RIVIERES.

Manufacturiers d'Engins, Pompes, Machineries pour toute espèce de Moulins. Appareils à vapeur, réparations, etc.

AVIS AUX CULTIVATEURS. Toujours en mains les pièces nécessaires qui entrent dans la fabrique des presses à foin.écce

SPECIALITE POUR LA CONFECTION DES ROUES TURBINE DE LEFFELS. On sollicite l'encouragement du public. 1er mai 1883—1a.

CANAL LACHINE. AVIS AUX ENTREPRENEURS. Les soumissions cachetées, adressées à l'au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour la construction de bassins près des Ecluses St. Gabriel," seront reçues à ce Bureau jusqu'à l'arrivée des mailles de l'Est et de l'Ouest, Mercredi le 6me jour de Juin prochain, pour la construction de DEUX CALES ou BASSINS, sur le côté nord du Canal Lachine, à Montréal.

On pourra voir à ce bureau et au bureau du Canal Lachine, Montréal, les plan et devis des travaux à faire, dès et après MARDI, le 22me jour de MAI prochain; on pourra aussi s'y procurer des formules imprimées de soumission. Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées. Un chèque de banque accepté pour la somme de \$2,000 devra accompagner la soumission; cette somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsque requis de ce faire aux prix et conditions mentionnées dans l'offre. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Le département ne s'engage pas, néanmoins à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. P. BRADLEY, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 21 Avril 1883.

BAUME PULMONAIRE D'ALLEN ALLEN'S LUNG BALSAM. Cette gravure représente les poumons à l'état sain. LE REMÈDE POUR GUERIR La Consomption, La Toux LES RHUMES L'Asthme, le Croup. Toutes les Maladies de la Gorge, des Poumons et des Organes Pulmonaires. PAR SON USAGE CONSTANT La Consomption a été Guérie. Quand les autres remèdes et les médecins ont manqué d'effectuer une guérison, Recommandé par les MÉDECINS, LES MINISTRES et les GARDES-MALADES. De fait par tous ceux qui en font l'essai. Il ne manque jamais de soulager. Comme EXPECTORANT il n'a pas son égal. Il est inoffensif à l'enfant le plus délicat. Il ne contient pas d'opium sous aucune forme. Les directions accompagnent chaque bouteille. En vente chez tous les Pharmaciens.

AVIS. Messrs A. J. FORTIN & FRERE informent leurs amis et le public en général, que, au 1er Mai, ils transporteront leur magasin de Marchandises sèches au NO 48 RUE NOTRE-DAME. ci-devant occupé par Messrs L. Badoaux & Cie. EN FACE DU BLOC BALÇER et que là, comme par le passé, ils s'empreseront de servir leurs pratiques avec le même zèle qu'ils ont toujours déployé jusqu'à ce jour, et ils espèrent que le patronage ne leur fera pas défaut. Ils sont décidés à faire les plus grands sacrifices afin que quiconque entrera à leur magasin pour acheter puisse en sortir content et satisfait. 30 avril 1883—1m.

Différentes causes, l'âge avancé, les soucis, la maladie, les désappointements et la prédisposition héréditaire, tendent à rendre les cheveux gris, et chacune de ces causes en détermine la chute prématurée. L'Ayer's Hair Vigor rend aux cheveux devenus gris ou fanés leur couleur naturelle, brune, blonde, châtain ou rouge. Il adoucit le cuir chevelu en le nettoyant et en lui donnant une action saine. Il emble les pellicules et guérit les affections causées par l'excès des humeurs. Il arrête la chute des cheveux, et produit une nouvelle croissance dans tous les cas où les follicules ne sont pas détruits et où les glandes n'ont pas été affectées. Les effets en sont incomparables sur les cheveux faibles ou malades, et quelques applications suffisent pour leur rendre le brillant et la vigueur de la jeunesse. Sûr et inoffensif dans son emploi, l'Ayer's Hair Vigor est sans rival pour la chevelure et spécialement estimé pour le lustré doux et la richesse du ton qu'il donne aux cheveux. Il ne renferme ni huile, ni teinture, et ne déteint pas sur la toile; de plus, il adhère longtemps aux cheveux, auxquels il conserve la fraîcheur et la force. Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass., E. U. Chimistes pratiques et analystes. En vente chez tous les Pharmaciens.

SOUS PEU M. Godin pourra fournir sur commandes des tombes et aura un nouveau corbillard de première classe. Trois-Rivières, 1 mai 1883.—1m.

NOUVELLE MAISON ENSEIGNE DE LA BOULE D'OR A. LAFLAMME 185 RUE NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES. Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'acheter le fond du Stook de M. Z. Beaudry à des conditions qui lui permettent d'offrir ses marchandises à une grande réduction. De plus: les nouveaux achetés faits avec précautions vous montreront un assortiment varié, tels que Tweeds, Serge, Draps, étoffes à robes, soies, satin, et une spécialité dans les cotonnades et les mérinos noirs pour robes et pour soutanes. Une visite est respectueusement sollicitée avant d'acheter ailleurs. A. LAFLAMME. 1er Mai 1883—1a.

AVIS DE DEMENAGEMENT. Le soussigné donne avis qu'à partir du 4 mai prochain, les bureaux de la Banque Union seront transportés de la rue Notre-Dame au Nos 32 et 34, rue du Plat, ancien magasin de feu M. A. S. Hart, épicière, GEO H. HENSHAW Gérant. Trois-Rivières, 23 avril 1883

# Imprimerie du "CONSTITUTIONNEL"

## Journal Sémi-Quotidien et Hebdomadaire

### NO. 10 RUE CRAIG, TROIS-RIVIERES NO. 10,

On exécutera à cet établissement, avec la plus grande ponctualité, les ouvrages de ville en différentes couleurs et dans le style le plus élégant.

### Têtes de comptes, Blancs pour Avocats, Notaires, Huissiers, etc., etc.

Les ordres envoyés par écrit recevront toute attention et seront exécutés sans délai.



#### PILULES DE HOLLOWAY

Ce grand remède est au rang des choses nécessaires à la vie.

Ces fameuses Pilules purifient le sang, et assent avec la plus grande efficacité sur le Foie, l'Estomac, les Reins et les Intestins, donnant du ton, de l'énergie et de la vigueur à ces GRANDES SOURCES DE LA VIE.

Ces Propriétés de Guérison sont connues dans le monde entier.

Pour guérir le MAL DE JAMBES, Maux de Pointe, Vieilles Blessures, Plaies et Ulcères



C'est un remède infallible. Si l'on s'en sert, on guérit le mal de gorge, les bronchites, la toux et même l'asthme.

La Goutte, le Rhumatisme et toutes les MALADIES DE LA PEAU n'ont jamais failli.

Les Pilules de Guérison sont manufacturées uniquement au No. 533 RUE OXFORD, LONDRES, Et sont vendus par tous les marchands de Remèdes du Monde Civilisé; avec directions pour s'en servir, dans presque toutes les langues.

On reconnaît universellement que les Pilules Cathartiques d'Ayer sont le meilleur de tous les purgatifs employés dans les familles.

On reconnaît universellement que les Pilules Cathartiques d'Ayer sont le meilleur de tous les purgatifs employés dans les familles.

#### ADRESSES D'AFFAIRES

H. G. MALHIOT, AVOCAT, Bureau: Rue Bonaventure, Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

P. A. BOUDREAULT, AVOCAT, Bureau et Résidence, rue Bonaventure, près de l'Eglise paroissiale.

L. P. GUILLET, AVOCAT, Bureau: Rue Bonaventure No. 8, Trois-Rivières, 1er mai 1877.

MARTEL & METHOT, AVOCATS, BUREAU N° 22 RUE BONAVENTURE, TROIS-RIVIERES.

P. N. MARTEL, J. E. METHOT, 1er avril 1883.

PHILIPPE LEFEBVRE, BARBIER-COIFFEUR, (Successeur de M. Chs. Dion.)

NO. 42 RUE DU FLEUVE, TROIS-RIVIERES.

Atelier de première classe; ouvriers expérimentés et service de nature à donner pleine satisfaction au public.

Chambres à Louer.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il peut disposer de quatre chambres spacieuses, deux au premier et deux au second, qu'il louera à très bonnes conditions.

#### Glace ! Glace ! !

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il fournira la glace à la prochaine saison d'été.

De la glace DE PREMIÈRE QUALITÉ, régulièrement à domicile.

PRIX 1883

Pour la saison depuis le 1er Mai au 1er Octobre, livrée tous les jours.

La moitié de chacun de ces prix sera payable durant la première semaine de Mai et la balance durant la première semaine d'Août.

T. LEMAY, Trois-Rivières, 15 déc. 1882.—2m.



THOS. BOURNIVAL, Marchand de Gros et de Détail, RUE DES FORGES NO. 46.

A toujours en mains un assortiment complet et varié d'épicerie.

VINS, LIQUEURS, de premier choix, à des prix qui défient toute compétition.

THOS. BOURNIVAL, Marchand-Epicier, Trois-Rivières, 30 janvier, 1882.



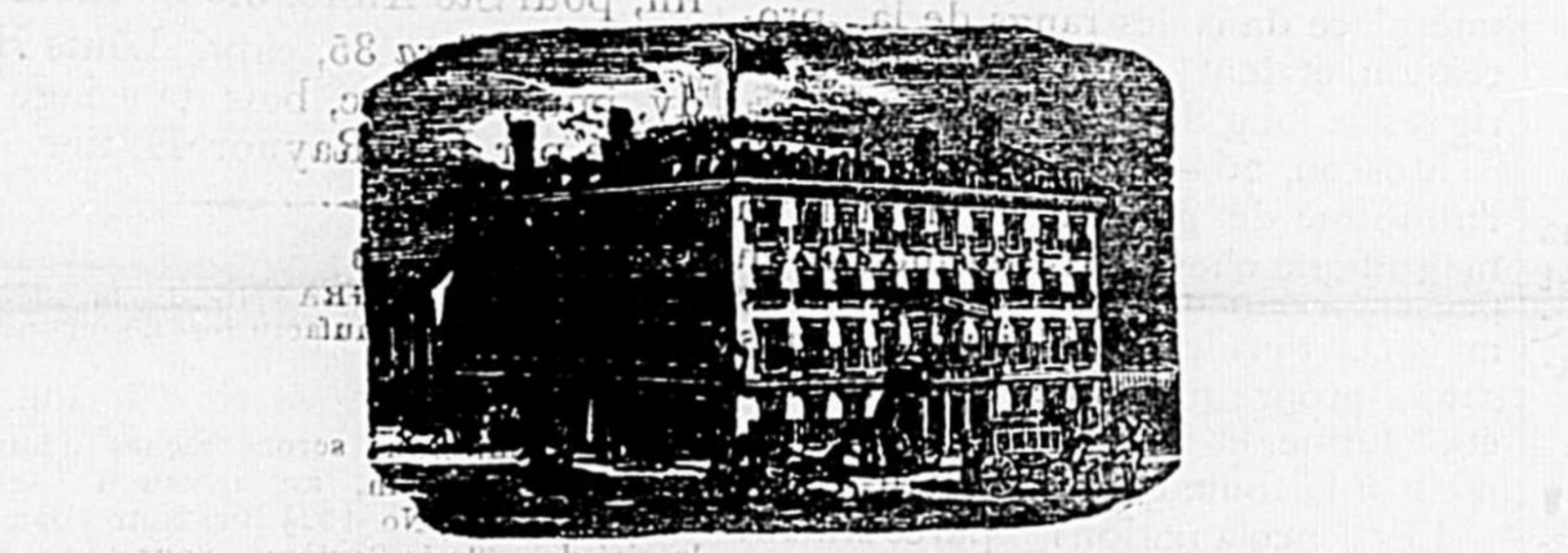
Bureau de Poste DE TROIS-RIVIERES, 1er Janvier 1883.

MALLES	ARRIVÉE	CLOTURE
PAR CHEMIN DU NORD-Section Ouest.		
Montréal et Ouest	6 30 P.M.	11 20 A.M.
Yamachiche		
Rivière-du-Loup		
Maskinongé, Perthier et Sorel		
PAR GRAND-TROUC		
Etats-Unis	9 00 A.M.	11 15 A.M.
St. Grégoire		
Nicolet		
La Baie		
Arctambaska		
Les Cantons de l'Est		
PAR CHEMIN DU NORD-Section Est		
Québec et Est	1 20 P.M.	5 30 P.M.
Batiscan		
Champlain		
St. Anne de la Péradie etc. etc.		
PAR TERRE		
Bécancourt	9 30 A.M.	11 00 A.M.
Gentilly		
St. Pierre les Becquets		
St. Jean D. C. et la rivestud		
St. Maurice	12 Midi	1 00 P.M.
St. Geneviève		
St. Narcisse		
St. Etienne	10 00 A.M.	12 00 A.M.
Shawenegan		
Valmont		
Les malles pour l'Europe ferment le vendredi à 5.30 P.M. et par les bateaux à vapeur..... 7.30 P.M.		
Les lettres enregistrées doivent être mallees 15 minutes avant le départ de chaque malle.		
C. K. OGDEN, Maître de Poste, Trois-Rivières, 1er Janvier 1883.		

W. C. PENTLAND, AGENT-GENERAL, Assurance contre le Feu, No. 14 RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES.

QUEEN'S INS. CO. Capital dix millions de Dollars, (1000). ROYAL OF ENGLAND. Capital dix millions de Dollars, (\$10,000,000). BRITISH AMERICA ASS. CO. Capital deux millions de Dollars (\$2,000,000).

Assure contre le feu toutes sortes de propriétés, particulièrement les églises, maisons et dépendances des cultivateurs, à un prix très modéré. Trois-Rivières, 27 Juin 1882.



Hotel du Canada, No. 17, Rue St. Gabriel, Montréal. RIVARD & FILS, PROPRIETAIRES.

Le magnifique HOTEL DU CANADA, de Montréal, dont la popularité est si bien connue, vient de passer entre les mains de nouveaux propriétaires qui y ont fait de grandes améliorations dans le genre le plus moderne.

Des omnibus stationnent à l'arrivée de tous les chemins de fer et des bateaux à vapeur, et un employé de l'hôtel est chargé d'accompagner les voyageurs qui veulent bien visiter cet établissement.

RIVARD & FILS, PROPRIETAIRES, 22 Mai 1882.—1an.

ABONNEZ-VOUS AU CONSTITUTIONNEL JOURNAL A BAS PRIX Edition Sémi-Quotidienne \$3.00 par année | Edition Hebdomadaire 50 cts. par année

#### COURRIER DES ETATS-UNIS

CONDITIONS D'ABONNEMENT PAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE (COURRIER DU DIMANCHE COMPRIS)	Un An	Six mois	Trois mois
Pour les Etats-Unis et le Canada, port compris.....	\$12 60	\$6 30	\$3 40
En dehors des Etats-Unis et du Canada, port compris.....	16 20	8 10	4 30
Port des feuilletons et numéros offerts aux nouveaux abonnés, en dehors des Etats-Unis et du Canada, 30 c. en sus.			
EDITION HEBDOMADAIRE.	Un An	Six mois	Trois mois
Pour les Etats-Unis et le Canada, port compris.....	\$5 20	\$2 60	\$1 50
En dehors des Etats-Unis et du Canada, port compris.....	6 04	3 02	1 76
Port des feuilletons offerts aux nouveaux abonnés, en dehors des Etats-Unis et du Canada, 26 cents en sus.			

COURRIER DU DIMANCHE.	Un An	Six mois	Trois mois
Pour les Etats-Unis et le Canada, port compris.....	\$2 50	\$1 25	» »
En dehors des Etats-Unis et du Canada, port compris.....	3 50	1 75	» »
Port pour les derniers numéros offerts aux nouveaux abonnés, en dehors des Etats-Unis et du Canada, 20 c. en sus.			

EDITION POUR L'EUROPE. Prix pour tous les pays en général, port compris..... \$6 00 \$3 00 \$1 50 Les abonnements à l'édition hebdomadaire et à l'édition quotidienne, partent du 1er et du 15 de chaque mois.

#### Les Pilules DE NOIX LONGUES

COMPOSEES, DE McGALE. Sont les seules et les plus efficaces à l'usage des familles. Elles guérissent MAUX DE TÊTE, ETOURDISSEMENTS, MALADIES DU FOIE, AFFECTIONS BILIEUSES et toutes les maladies qui peuvent produire le mauvais fonctionnement de l'estomac.

B. E. McGALE, Seul propriétaire, 301 Rue St. Joseph, Montréal. P. S. Demandez les Pilules de McGal Avril 1882.—9m.

#### SPRUCINE !

Préparation véritable de Gomme d'Épinettes, de Cerisier sauvage et Marthube, (Iorum)

Une des meilleures préparations introduites jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Gorge et de toutes les maladies de la Gorge et des Poux.

La SPRUCINE, comme remède contre le Rhume, n'a pas d'égal.

C'est un article tout différent des composés de Gomme d'Épinettes, etc., que l'on vante tant de nos jours. Ne vous trompez pas, en demandant la SPRUCINE; elle est vendue dans des bouteilles rondes et chaque étiquette, circulaire et enveloppe portent la marque de fabrique.

E. B. McGALE, Chimiste, 301, rue Saint Joseph, Montréal